
**CÉLINE BARRÉDY, JESSICA FOUILLOUX
THOMASSET, JOHANNA HABIB,
ALAIN LACROUX, YOLANDE PIRIS,
BÉRANGÈRE SZOSTAK,
CHRISTOPHE TORSET**



Le supply chain management à la croisée des regards et des chemins

Points de vue des sciences de gestion

L'objectif de ce numéro spécial est de repousser les frontières entre les spécialités au sein des sciences de gestion, le *supply chain management* (noté par la suite SCM) étant placé ici au cœur de la réflexion. Parce qu'il est par nature au centre des échanges et donc des interdépendances, le SCM cristallise les enjeux et questionnements des différentes spécialités du management. Il faut alors s'interroger sur la connaissance produite ou à produire à partir des interactions entre le SCM, et les autres spécialités des sciences de gestion, en particulier la gestion des ressources humaines, la finance, le marketing, le management stratégique et le management des systèmes d'information. L'étude de ces interactions pourrait contribuer au renouvellement de la recherche, car, si la réflexion

peut naturellement porter sur les fondements théoriques et les principes essentiels qui définissent cette spécialité, le regard des autres spécialités des sciences de gestion peut également s'avérer fructueux. La pratique de ce questionnement permet d'élargir la portée des travaux sur le SCM, et, en creux, de mieux comprendre les raisons du relatif manque de renouvellement des réflexions en matière de SCM, tant au niveau académique que managérial. Réciproquement, les travaux sur le SCM permettent une lecture originale et novatrice des sciences de gestion.

Le renouvellement des pratiques et des enjeux de recherche en SCM peut alors être analysé au travers de la tension entre, d'une part, la différenciation et les apports croisés du SCM et des autres spécialités de gestion et, d'autre part, l'intégration du SCM et des autres spécialités de gestion dans un écosystème conceptuel spécifique et évolutif. Ce sont ces deux approches que les points de vue présentés ici explorent.

L'approche différenciatrice consiste à s'interroger sur la manière dont les autres spécialités de gestion peuvent venir nourrir le SCM. Ainsi, Céline Barrédy montre l'intérêt d'intégrer le rôle des actionnaires dans les approches du SCM : elle l'illustre plus particulièrement à travers le cas des entreprises familiales et du rôle des familles dans la création de valeur. Alain Lacroux met en évidence l'importance de tenir compte du salarié dans une démarche de SCM et notamment dans le cas précis de la logistique dite du « dernier kilomètre ». Johanna Habib met en lumière le rôle clé que pourraient jouer de nouveaux systèmes d'information pour contribuer au développement des chaînes logistiques vertes, qui sont aujourd'hui une préoccupation majeure du SCM. Jessica Fouilloux étudie les enjeux

du développement de la *supply chain finance*, et s'interroge sur les évolutions futures de son adoption globale. Ces contributions montrent que pour ne pas s'étioler et pour renouveler les recherches comme les pratiques, le SCM doit s'ouvrir aux autres spécialités de gestion et se nourrir de leurs questionnements, concepts et évolutions.

L'approche intégratrice consiste à comprendre comment le SCM et les autres spécialités de gestion s'influencent et co-évoluent pour faire face à des enjeux partagés et contribuer ainsi au développement d'un corpus conceptuel propre au management et évolutif. Bérangère Szostak montre ainsi l'intérêt de compléter l'approche caractéristique du *design thinking*, dite « user-oriented », par une meilleure prise en compte des fournisseurs. Yolande Piris souligne comment le SCM et le marketing pourraient relever un défi commun : modifier leurs approches respectives et adopter conjointement une vision globale qui consiste à ne plus se centrer sur le consommateur mais sur le citoyen. Enfin, Christophe Torset questionne, quant à lui, le lien entre SCM et stratégie en montrant que les emprunts de l'un à l'autre et la plus grande intégration du SCM dans les concepts et outils de la stratégie en traduisent les doutes identitaires et la quête d'intégration. Ces points de vue défendent une vision systémique du management, que les recherches et pratiques en SCM doivent contribuer à enrichir en s'affranchissant des frontières disciplinaires et méthodologiques.

Au final, nous souhaitons montrer combien ces regards croisés apportent chacun un enseignement différent, et surtout une vision commune et spécifique des sciences de gestion, avec pour objectif de créer des connaissances à même d'améliorer le

pilotage des organisations et de leurs actions en matière de SCM. Non seulement une telle vision s'avère salutaire pour donner du sens à la recherche scientifique en sciences de gestion, mais elle est également bénéfique pour la gestion des organisations dans leurs actions en relation

avec l'environnement¹. Ainsi, c'est par l'engagement des différentes spécialités des sciences de gestion que pourrait se dessiner le renouveau de la recherche relative à la conduite des organisations sur des sujets aussi cruciaux à l'heure actuelle que celui du SCM.

1. Weick K. (1969). *The social psychology of organizing*, Addison-Wesley, Reading MA.

